

LES AUTEURS

Antoine de Baecque : historien et critique de cinéma, notamment aux *Cahiers du cinéma*, dont il a été rédacteur en chef (1997-1999), puis à *Libération*, dont il a dirigé les pages culturelles (2001-2006), il s'intéresse à la Nouvelle Vague : il a publié des biographies de François Truffaut (Gallimard, 1996, avec Serge Toubiana), Jean-Luc Godard (Grasset, 2010), Éric Rohmer (Stock, 2014, avec Noël Herpe), des essais sur la cinéphilie, Maurice Pialat, Jean Eustache, Andréi Tarkovski, Manoel de Oliveira ou Tim Burton, ainsi que *L'Histoire-caméra* chez Gallimard en 2008. Il a dirigé en 2012, aux PUF, le *Dictionnaire de la pensée du cinéma*. Il est professeur d'histoire et d'esthétique du cinéma à l'École normale supérieure.

Michel Bataillon : né à La Chaise-Dieu, le 5 septembre 1939. Germaniste formé à la Sorbonne et à l'université Karl-Marx de Leipzig. En 1964, à la carrière académique, il préfère la vie théâtrale dans l'équipe de Gabriel Garran qui fonde alors le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. En 1972, il part pour Villeurbanne où Roger Planchon et Patrice Chéreau font du Théâtre de la Cité le premier foyer de création et de diffusion théâtrales en province, sous l'emblème du TNP. Aux côtés de Patrice Chéreau, Georges Lavaudant et Roger Planchon, il prépare le programme des « saisons », veille à la qualité du rapport avec les spectateurs, travaille à l'élaboration des spectacles de Roger Planchon et participe ainsi à la vie artistique et publique du TNP, de septembre 1972 à mai 2003.

Il traduit Peter Weiss et Bertolt Brecht, Heiner Müller, Lothar Trolle et Manfred Karge... et il assure la présidence de l'association de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale.

Anne-Françoise Benhamou : professeure en Études théâtrales à l'École normale supérieure et dramaturge, elle est membre de l'UMR THALIM. Ses travaux portent sur la dramaturgie et la mise en scène contemporaine. Derniers ouvrages : *Dramaturgies de plateau* (Les Solitaires intempestifs, 2012); *Koltès dramaturge* (Les Solitaires intempestifs, 2013); *Patrice Chéreau. Figurer le réel* (Les Solitaires intempestifs, 2015).

Alain Berland : critique et commissaire d'exposition, membre de l'AICA, il a dirigé la programmation des expositions du Collège des Bernardins (Paris) de 2011 à 2014 et a été le conseiller pour les arts visuels en 2015 à Nanterre-Amandiers. Il est le responsable pour l'art contemporain du magazine *Mouvement*.

Yves Bernard : régisseur en Suisse, au Théâtre populaire romand, il rejoint Patrice Chéreau à Sartrouville en 1967, en tant que directeur technique et régisseur général jusqu'en 1985 avec une interruption de 1970 à 1973. Il a créé la lumière pour *Le Prix de la révolte au marché noir*, *Lulu* et *Lucio Silla*.

Roland Bertin : acteur français, sociétaire honoraire de la Comédie-Française, il fut, en 1955, l'un des fondateurs du Centre Dramatique de Bourgogne. Il a joué sous la direction de Roger Planchon, Jeorg Lavelli, Luca Ronconi, Claude Régy... Il a travaillé à sept reprises avec Patrice Chéreau, à la fois au théâtre et au cinéma, dans *L'Homme blessé*. Il a également participé à l'aventure de l'École de Nanterre, où il a enseigné.

Christian Biet : professeur d'Histoire et esthétique du théâtre à l'université de Paris Ouest-Nanterre et membre de l'Institut Universitaire de France. Spécialiste de la littérature du XVII^e siècle, de l'histoire des idées et des questions relatives au théâtre, en particulier de l'Ancien Régime, il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages dont *Qu'est-ce que le théâtre?* (avec Ch. Triau, Gallimard, coll. « Folio essais inédit », 2006; direction de *Théâtre de la cruauté et récits sanglants (France XVI^e-XVII^e siècle)*, coll. « Bouquins », Laffont, 2006; *Tragédies et récits de martyre (France, fin XVI^e-début XVII^e siècle)*, dir. Ch. Biet et M.-M. Fragonard, Classiques Garnier, 2009; *Communications*, numéro spécial « Performance », direction Christian Biet et Sylvie Roques, n° 92, Seuil, 2013. Il est aussi secrétaire général de la revue *Théâtre/Public*.

Dominique Blanc : élève de Pierre Romans au Cours Florent, elle débute avec Patrice Chéreau sur *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, en 1981. Leur collaboration est, dès lors, très régulière, au cinéma – *La Reine Margot* et *Ceux qui m'aiment prendront le train* – comme au théâtre – *Les Paravents*, *Phèdre* et *La Douleur* de Marguerite Duras. Au théâtre, Dominique Blanc joue aussi sous la direction de Luc Bondy, Jean-Pierre Vincent, Antoine Vitez, Deborah Warner... Au cinéma, elle travaille avec Claude Chabrol, Louis Malle, James Ivory, Lucas Belvaux... Elle tourne également pour la télévision, notamment avec Nina Companeez, Claire Devers et Jacques Fansten. Lauréate de quatre César et de trois Molières, elle entre à la Comédie-Française en tant que pensionnaire le 19 mars 2016.

Jacques-Olivier Boudon : ancien élève de l'École Normale Supérieure, il est professeur d'histoire de la Révolution et de l'Empire à l'université Paris Sorbonne où il dirige l'École doctorale d'histoire moderne et contemporaine, ainsi que le Centre d'histoire du XIX^e siècle. Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages dont le dernier en date, *Les Naufragés de la Méduse*, a été publié chez Belin en avril 2016.

Laurence Bourdil : élève de Madeleine Clerval et Raymond Girard, elle débute, en 1962, sur la scène du Théâtre Moderne, à Paris, au sein de la Compagnie Sacha Pitoëff, dans le rôle de la jeune première d'*Ivanov* de Tchekhov. En 1963, Peter Brook lui propose le rôle féminin de *La Danse du sergent Musgrave* de John Arden au Théâtre de l'Athénée, aux côtés de Laurent Terzieff. Elle joue ensuite sous la direction de Raymond Rouleau, Jorge Lavelli, Antoine Bourseiller... et Patrice Chéreau qui lui confie, en 1973, le rôle d'Eglée dans *La Dispute* de Marivaux, puis de Leïla dans *Les Paravents* de Jean Genet et du Chevalier dans *La Fausse suivante*. Parallèlement à sa carrière d'actrice au théâtre, elle a travaillé pour le cinéma et la télévision. Elle a aussi dirigé des ateliers sur le théâtre d'Euripide à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris et au Théâtre-École du Passage de Niels Arestrup.

Dominique Bruguière : créatrice des lumières pour le théâtre, la danse et l'opéra, elle commence sa carrière avec Claude Régy qu'elle accompagne durant plusieurs années. Des *Soldats* en passant par *La Mort de Tintagile* jusqu'à *Quelqu'un va venir*, elle construit pour lui une écriture de l'ombre et de la lumière. Elle croise des artistes de renommée internationale, aussi bien au théâtre qu'à l'opéra, comme Robert Carsen, Werner Schroeter, Deborah Warner, Peter Zadek, Youssef Chahine, James Ivory, Jorge Lavelli, Emma Dante.

Sa collaboration avec Luc Bondy a été riche d'œuvres importantes aussi bien au Wiener Festwochen, dont il était le Directeur Artistique, qu'à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Elle a accompagné Patrice Chéreau, dès 1991, avec *Le Temps et la Chambre* et poursuivi avec *Wozzeck*, *Don Giovanni*, *Phèdre*, *Rêve d'automne*, *I'm the wind*, et *Elektra*. Elle a aussi signé des lumières pour des chorégraphes aux univers très différents, ainsi que, dernièrement, celles de *Père*, de Strinberg, à la Comédie-Française, dans la première mise en scène théâtrale d'Arnaud Desplechin, et de *Così fan tutte* au Festival d'Aix-en-Provence pour Christophe Honoré.

Philippe Calvario : comédien, metteur en scène de théâtre et d'opéra, directeur de La Compagnie Saudade, il a à son actif plus de vingt-cinq créations aussi bien classiques que contemporaines. Il a travaillé avec des acteurs ou chanteurs tels que Philippe Torreton, Michel Fau, Cristiana Réali, Marianne James, Julia Mignénès, Barbara Hendricks, Maruschka Detmers ou encore Jane Birkin. Il a assisté Patrice Chéreau dans *Phèdre* et au CNSAD autour de pièces de Shakespeare. Il a joué sous sa direction dans *Intimacy* et interprété à ses côtés *Le Mausolée de amants*, autour de textes d'Hervé Guibert.

Éric Caravaca : acteur, réalisateur et scénariste, il se forme à la rue Blanche et au Conservatoire National de Paris. Il joue au théâtre sous la direction de Philippe Adrien, Alain Françon ou Thomas Ostermeier. En 2000, il est récompensé du César du Meilleur espoir pour son rôle dans *C'est quoi la vie ?*, de François Dupeyron, cinéaste qu'il retrouve en 2002 pour *La Chambre des officiers* (nomination meilleur acteur aux César 2002) et en 2004 pour *Ingueuzi*.

Attaché au cinéma d'auteur, il tourne, en 2003, sous la direction de Patrice Chéreau, *Son frère*, aux côtés de Bruno Todeschini. Il passe juste après derrière la caméra pour réaliser une œuvre sur le deuil et la transmission, *Le Passager*, film qui est présenté à Venise en 2005 et obtient plusieurs prix. Il participe aussi à l'écriture d'un scénario pour Arte, adapté d'un roman d'Arnaud Cathrine : *Je ne retrouve personne*.

Il vient de jouer dans le film de Philippe Garrel *L'Amant d'un jour* et réalise actuellement son deuxième film, *Carré 35*, un documentaire sur la mémoire et l'oubli autour d'un secret de famille.

Pénélope Chauvelot : photographe, reporter de guerre pour Sygma entre 1978 et 1981 (Vietnam, Cambodge, Syrie, Liban), elle est ensuite présente au Théâtre Amandiers-Nanterre en particulier lors des répétitions des pièces montées par Patrice Chéreau. Elle découvre son travail aux côtés de Richard Peduzzi et en capte les moments saisissants.

Julien Centrès : doctorant en Histoire à l'université Paris 1, au sein de l'équipe *Images, Sociétés et Représentations* (ISOR), du *Centre d'Histoire du XIX^e siècle*, il travaille, sous la direction de Myriam Tsikounas, sur *L'Écriture de l'Histoire dans l'œuvre de Patrice Chéreau (1967-2007)*. Chercheur associé à la Cinémathèque Française (2015-2016), il a également collaboré à l'exposition « Patrice Chéreau : un musée imaginaire » à la Collection Lambert en Avignon (juillet-octobre 2015) en tant que conseiller du commissaire de l'exposition pour les fonds de l'Ina et de la Cinémathèque Française.

Bertrand Couderc : récemment, il a créé la lumière pour Jérôme Deschamps (*Bouvard & Pécuchet* à La Coursive), Clément Hervieu-Léger (*Mithridate* au Théâtre des Champs-Élysées), Éric Ruf (*Roméo et Juliette* à la Comédie-Française), Luc Bondy (*Ivanov*, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe; *Charlotte Salomon*, au Festival de Salzbourg), Raphaël Pichon (*Les Funérailles de Louis XIV* à la Chapelle de Versailles), Vincent Huguet (*Les Contes de la lune vague*, à l'Opéra Comique), Bartabas & Marc Minkowski (*Davidé Penitente* lors de la Mozart Woche à Salzbourg). En 2005, Patrice Chéreau lui demande d'éclairer son *Così fan tutte* à l'Opéra de Paris. Puis ce seront *Tristan und Isolde* à la Scala de Milan (direction musicale de Daniel Barenboim), *De la Maison des Morts* de Janacek (direction musicale Pierre Boulez) et *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, à la Comédie de Valence et au Louvre.

Philippe Coutant : né en 1943, il a travaillé dans la publicité (1969-1974), avant de rejoindre le Théâtre des Amandiers aux côtés de Pierre Debauche (1975-1982) puis de Patrice Chéreau (1982-1990) en qualité d'administrateur puis de directeur adjoint. En 1990, il est directeur-adjoint au Théâtre National de l'Odéon, avant de rejoindre l'association « Premier Siècle du Cinéma », puis à l'École Nationale Supérieure de Cinéma, la Femis, en qualité de secrétaire général. De 1999 à 2011, il a été directeur de la Maison de la Culture de Loire Atlantique à Nantes, devenue en 2007 Le Grand T. Parallèlement, il a été régulièrement chargé de cours dans différentes Universités (1980-2008) et il a publié de nombreuses contributions dans différents ouvrages et revues.

Gérard Desarthe : il a surtout joué au théâtre, principalement dans le Théâtre subventionné, avec les plus grands metteurs en scène : Gabriel Monnet, Guy Rétoré, Jean Pierre Vincent, Jean Jourdheuil, Lucas Ronconi, André Engel, Roger Planchon, Patrice Chéreau, Manfred Karge et Matthias Langhoff, Giorgio Strehler, Luc Bondy. Il est lui-même metteur en scène : *Le Cid*, *Démons*, *Partage de midi*, *Les Estivants*, *Dispersion*. Il a été professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris de 1986 à 1989 et de 2011 à 2013. Il a travaillé sept fois avec Patrice Chéreau.

André Diot : d'abord caméraman puis chef opérateur de théâtre et de cinéma, il a joué un rôle important dans l'émergence de cette profession en France. Il a réalisé les éclairages de nombreux spectacles de Patrice Chéreau à partir de 1966. Il a également travaillé avec d'autres metteurs en scène, comme Philippe Avron, André Engel, Jean Jourdheuil, Roger Planchon, et Jean-Pierre Vincent, ainsi qu'avec le cinéaste Michel Deville, notamment pour le *Paltoquet* (1986). Il a éclairé 500 pièces au théâtre et une trentaine de films. Il a reçu quatre fois le Molière du créateur de lumières.

François Dunoyer : né en 1946, il fait des études littéraires au lycée Louis-le-Grand où il rencontre, en 1964, Patrice Chéreau qui l'engage pour *Fuente Ovejuna*. La troupe devient professionnelle en 1966 et se produit dans toute l'Europe. Depuis lors, il a travaillé au théâtre sous la baguette des plus grands metteurs en scène : Patrice Chéreau, Jean-Pierre Vincent, Giorgio Strehler, Klaus Michaël Grüber, André Engel, Denis Llorca, Jean-Pierre Miquel, Marcel Maréchal... À la télévision il a tourné en rôle titre dans plus de 130 films ou téléfilms. Au cinéma, il a joué dans une quinzaine de films et a notamment interprété Victor Hugues dans *El Siglo De Las Luces* d'Humberto Solas. Il est aussi directeur artistique en doublage et post-synchronisation et dirige depuis une vingtaine d'années les versions françaises de séries renommées et de films expérimentaux.

Gabriel Garran : metteur en scène et poète, fondateur du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers – où il a accueilli Patrice Chéreau et où a été créé *Le Prix de la révolte au marché noir* de Dimitri Dimitriadis – puis du théâtre international de langue française. Il a écrit en 2014 *Géographie française* (Flammarion).

Pascale Goetschel : maître de conférences habilitée à diriger des recherches en histoire contemporaine à l'université Paris 1 et directrice du Centre d'histoire sociale du xx^e siècle, ses recherches portent sur les liens entre théâtre, politique, culture et société dans la France contemporaine. Son habilitation a porté sur la « crise du théâtre » : une histoire de controverses, de goûts et de représentations (milieu xviii^e siècle, fin des années 1930). Elle a publié et dirigé plusieurs ouvrages consacrés à l'histoire des spectacles : *Renouveau et décentralisation du théâtre* (Paris, PUF, 2004); avec Jean-Claude Yon (dir.), *Directeurs de théâtre xix^e-xx^e siècle. Histoire d'une profession* (Paris, Publications de la Sorbonne, 2008), *Au théâtre! La sortie au spectacle xix^e-xx^e siècles* (Paris, Publications de la Sorbonne, coll. « Histoire contemporaine », 2014); avec Marianne Filloux-Vigreux, Joël Huthwohl, Julien Rosemberg (dir.), *Archives et spectacle vivant* (Paris, Publibook, 2014); avec Anaïs Fléchet, Patricia Hidiroglou, Caroline Moine, Julie Verlaine (dir.), *Une histoire des festivals. xx^e-xxi^e siècles* (Paris, Publications de la Sorbonne, coll. « Histoire contemporaine », 2013).

André Helbo : professeur à l'Université Libre de Belgique (ULB), il dirige l'école doctorale interuniversitaire en sciences de l'information et de la communication (FNRS). Il a été, de 2007 à 2014, coordinateur international du programme de l'agence européenne Erasmus Mundus en étude du spectacle vivant. Il dirige la revue internationale *DEGRES* et a été élu en 2009 membre de l'Académie royale de Belgique. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages parmi lesquels *L'adaptation. Du théâtre au cinéma* (Armand Colin, 1997). *Le Théâtre. Texte et spectacle vivant* (Klincksieck, 2007), *Spectacle vivant et interdiscipline* (Honoré Champion, 2013).

Clément Hervieu-Léger : entré à la Comédie-Française en 2005, il travaille aussi, en dehors d'elle, avec Daniel Mesguich ou Bruno Bouché et tourne pour Catherine Corsini, Guillaume Nicloux, Vincent Macaigne ... Parallèlement à son travail de comédien, il met en scène *La Critique de l'École des femmes* de Molière, *La Didone* de Cavalli (direction musicale de William Christie), *L'Épreuve* de Marivaux, *Le Misanthrope* de Molière, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, *Mithridate* de Mozart (direction musicale d'Emmanuelle Haïm) et signe la dramaturgie de *La Source* (chorégraphie de Jean-Guillaume Bart). Il est également professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra National de Paris. Depuis 2010, il codirige, avec Daniel San Pedro, la Compagnie des Petits Champs. Aux côtés de Patrice Chéreau, il travaille sur *Così fan tutte* et *Tristan et Isolde*, il tourne dans *Gabrielle* et joue Gaut dans *Rêve d'Automne*. Il codirige l'ouvrage intitulé *J'y arriverai un jour* et collabore au livre de Patrice Chéreau *Les Visages et les Corps*.

Béatrice Houplain : comédienne, metteuse en scène et autrice, elle a suivi la formation de l'école de « Nanterre-Amandiers ». Tout en poursuivant sa recherche de comédienne et de metteuse en scène, elle s'est intéressée à la transmission, intervenant à l'école nationale de la comédie de Saint-Étienne, à l'école nationale de l'ERAC où elle été directrice des études, et lors de stages de formation professionnelle AFDAS. Elle a également créé un département d'art dramatique au sein du Conservatoire supérieur de musique de Colmar, avant de rejoindre le Conservatoire Jean Wiener de Bobigny, comme coordinatrice et professeur du département « voix et mouvement », créant en 2015, en partenariat avec la MC93 et le CNSAD, une classe préparatoire « égalité des chances » préparant aux concours de toutes les écoles nationales.

Vincent Huguet : metteur en scène, il a été l'assistant de Patrice Chéreau notamment au Louvre sur l'ensemble du projet *Les Visages et les Corps* et *Elektra*, opéra créé en 2013 au Festival d'Aix-en-Provence, repris en 2014 à la Scala de Milan et en 2016 au Metropolitan Opera, à Helsinki, à Berlin et au Grand théâtre du Liceu à Barcelone. *Lakmé* est sa première mise en scène. En 2015, il monte à Rouen et à Paris *Les Contes de la lune vague après la pluie*. Il est co-auteur, avec Patrice Chéreau et Clément Hervieu-Léger, du livre *Les Visages et les Corps*.

François Jost : professeur à la Sorbonne Nouvelle Paris 3 où il a créé le Centre d'Études sur l'Image et le Son Médiatiques (CEISME), qu'il a dirigé pendant vingt ans, et le Laboratoire Communication Information Médias (2012 à 2016). Il est professeur invité dans de nombreuses universités à travers le monde. Spécialiste de l'image, il a écrit ou dirigé plus d'une trentaine de livres

sur le cinéma et la télévision et publié 150 articles. Derniers livres parus : *Le Culte du banal* (CNRS éditions, 2007, repris en édition de poche Biblis), *De quoi les séries américaines sont-elles le symptôme ?* (CNRS éditions, 2011), *Les nouveaux méchants dans les séries* (Bayard, 2015), *Breaking Bad. Le diable est dans les détails* (Atlande, 2016). Il dirige la seule revue francophone dédiée à la télévision : *Télévision* (CNRS éditions) et une collection de livres consacrée aux séries, « À suivre », chez Atlande.

Hermine Karagueuz : comédienne de théâtre, de cinéma et de télévision, photographe dont les travaux ont été exposés et édités, elle est l'auteur de textes de formes libres édités et enregistrés – notamment à France culture. Elle a également signé diverses publications dans le mensuel *L'Autre Journal*, dirigé par Michel Butel.

Jean-Marie Le Gall : professeur d'histoire moderne à l'université de Paris 1, spécialiste du XVI^e siècle, il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages dans lesquels il s'est efforcé, à partir de sources diversifiées d'inventer de nouveaux objets d'histoire. Il est aussi musicien et préside l'orchestre et chœur des universités de Paris (OCUP) dont le chef de chœur est Guillaume Connesson et le chef d'orchestre Carlos Dourthe.

Mathieu Lericq : doctorant en Études Cinématographiques, il croise les perspectives anthropologique et philosophique et consacre sa thèse à la présence et à la valeur des corps anormaux dans les films réalisés sous les régimes communistes est-européens entre 1968 et 1989. Il interroge, en particulier, la problématique de la mise en images des sexualités. Il est membre du groupe de recherches *Théâtres de la mémoire* (Paris 1, Paris 3, Paris 8) et contribue régulièrement à la revue *Format Court*.

Marie-Françoise Lévy : historienne, elle est chercheur au CNRS (UMR SIRICE, CNRS, Universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne - Paris4 Paris-Sorbonne). Parmi ses publications : *Un Espace public européen en construction. Des années 1950 à nos jours* (en codirection avec Robert Frank, Hartmut Kaelble, Luisa Passerini), Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, 2010; *Jean d'Arcy. Penser la communication au XX^e siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2013 (dir.); *Littératures et musiques dans la mondialisation. XX^e-XXI^e siècles*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2015 (avec Anaïs Fléchet, dir.).

Alain Libolt : au théâtre, il travaille notamment avec Patrice Chéreau, Roger Planchon, Alfredo Arias, Claude Yersin, Luc Bondy, Jacques Lassalle, Didier Besace, Alain Françon, Stéphane Braunschweig, Emmanuel Demarcy-Mota et Cécile Pauthe. Au cinéma, il privilégie les films d'auteur de Jean Gabriel Albicocco, Jean-Pierre Melville, Gérard Brach, Michelle Rosier, Marc Fitoussi, Pascal Bonitzer, Éric Rohmer, Jacques Rivette, Patric Chiha, Danielle Arbid. Il interprète aussi de nombreux rôles à la télévision, avec entre autres, Henri Colpi, Michel Favart, Marcel Moussy, Marcel Bluwal, Jean Pierre Ameris, Caroline Huppert...

Serge Linares : professeur de littérature française du XX^e siècle à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Spécialiste de Jean Cocteau, il a édité ses *CŒuvres romanesques complètes* dans la « Bibliothèque de la Pléiade » (2006), ainsi qu'un *Cahier de l'Herne* (2016) et deux études à son sujet : *Jean Cocteau : le grave et l'aigu* (1999); *Cocteau. La ligne d'un style* (2000). Intéressé plus généralement par les rapports entre les arts et les lettres, il a aussi publié les trois livres suivants : *Écrivains artistes. La tentation plastique (XVIII^e-XXI^e siècle)* (2010); *Fenosa, la sculpture et les lettres* (2011), enfin *Picasso et les écrivains* (2013).

Antoine Marès : professeur d'histoire de l'Europe centrale à l'université Paris 1 et membre de l'UMR SIRICE, il dirige le GDR *Connaissance de l'Europe médiane* et la revue d'histoire *Relations internationales*. Dernières publications : *Edvard Beneš, de la gloire à l'abîme. Un drame entre Hitler et Staline*, Perrin, 2015; *Médiateurs et médiation entre la France et l'Europe centrale* (dir.), IES, 2015.

Valérie Nègre : titulaire d'une licence d'allemand et diplômée du cours Florent, où elle enseigne, elle est la collaboratrice, au théâtre et à l'opéra, de nombreux metteurs en scène. Elle a travaillé régulièrement avec Patrice Chéreau (*Phèdre* à l'Odéon, *Tristan und Isolde* à Milan, *Rêve d'automne* de Jon Fosse au Théâtre de la Ville, les *Wesendonck-Lieder* au Musée du Louvre), Philippe Calvario (*La Mouette* et *Roberto Zucco* aux Bouffes du Nord, *Angels in America* de Peter Eötvös au Châtelet, *L'Amour des trois oranges* au Festival d'Aix, *Richard III* aux Amandiers de Nanterre, *Le Jeu de l'amour et du hasard*), ainsi qu'avec Jean-Luc Revol (*Le plus heureux des trois* de Labiche, *L'heureux stratagème* de Marivaux, *La Tempête* de Shakespeare, *Tartuffe* de Molière...).

Parmi ses autres collaborations on peut citer également Wajdi Mouawad (*L'Enlèvement au sérail*), Patrick Pineau (*Le Monde d'hier*), Jérôme Deschamps (*Marouf savetier du Caire*), Mariame Clément (*La Flûte enchantée*), Vincent Boussard (*La Finta giardiniera*), Frédéric Béliet-Garcia (*La Mouette*), Jacques Osinski (*Tancredi, Iphigénie en Tauride*), Clément Hervieu-Léger (*La Didone*), Éric Genovese (*Così fan tutte, Anna Bolena, Erzuli Dahomey* de J-R Lemoine), Michel Deutsch (*Le Pont des ombres*), Zabou Breitman (*Blanc, L'enlèvement au Sérail*), Sandrine Dumas, Alexander Lang (*Faust*), Gildas Bourdet (*L'Atelier* de J-C Grumberg, *Catone in Utica* de Vivaldi)... Elle a mis en scène *La Favorite* de Donizetti au Théâtre des Champs Élysées et collaboré à l'écriture de *Cette obscure clarté* de François Florent aux éditions Gallimard.

Éric Neveux : est compositeur. Sa rencontre en 1997 avec Patrice Chéreau est à l'origine d'une longue collaboration au cinéma (*Ceux qui m'aiment prendront le train, Intimité, Persécution*) et au théâtre (*Phèdre, Le mausolée des amants, I am the wind, Rêve d'automne*). Il a signé la musique de plus de 55 longs métrages, pour François Ozon, Emmanuelle Bercot ou Rachid Bouchared, ainsi que de nombreuses partitions pour des films et séries télévisées.

Jean-Sébastien Noël : maître de conférences à l'université de La Rochelle et chercheur au Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique (CRHIA), il est spécialiste d'histoire culturelle de la musique. Son travail porte sur la mobilité des musiciens et sur la circulation des répertoires entre Europe et Amériques. Il a notamment publié *Le Silence s'essouffle. Mort, deuil et mémoire chez les compositeurs ashkénazes. Europe centrale et orientale* (États-Unis, Nancy, PUN, 2016) et, avec Anaïs Fléchet, « Musiques de guerre et musiques de la guerre », dans *La Guerre-monde, II, 1937-1947* (Paris, Gallimard, 2015, Alya Aglan et Robert Frank dir.). Il a également contribué au *Dictionnaire des étrangers qui ont fait la France*, dirigé par Pascal Ory et Marie-Claude Blanc-Chaléard (Paris, Robert Laffont, 2013).

Rajak Ohanian : né à Lyon en 1933, il fait ses premières photos de théâtre avec Roger Planchon au Théâtre de la Comédie. Il réalise ensuite, à partir de 1958, ses premiers portraits (*Gaston Bachelard, Roger Vailland...*). Entre 1960 et 1975, il photographie, notamment, les mises en scène de Roger Planchon, Jacques Rosner et Patrice Chéreau au Théâtre de la Cité puis au T.N.P. de Villeurbanne, celles de Marcel Maréchal au Théâtre du Cothurne et au Théâtre du Huitième... Il participe également à la réalisation de décors de théâtre (grands formats photographiques et projections). Il voyage ensuite aux États-Unis et en Algérie et arrête la photographie de théâtre en 1977. Son axe de travail devient alors la ville, les bassins miniers du Sud-Est, l'eau, le minéral et le végétal.

Serge Pauthe : né en 1939, comédien, il entre au Cours Simon et à la Communauté Théâtrale dirigé par Raymond Rouleau en 1961. En 1964, il est engagé dans une compagnie théâtrale de la Décentralisation aux Martigues, « Les Spectacles de l'Étang de Berre », dirigé par Alain Rais. Puis il rencontre Patrice Chéreau et joue dans *L'Héritier de village, Les Pièces chinoises* et *Les Soldats*. En 1968, il s'installe à Valence pour créer, sous la direction d'Alain Rais, les « Spectacles de la Vallée du Rhône ». S'enchaînent les rôles et les engagements à la Comédie de Saint-Étienne, à Lyon avec Bruno Boëglin, Marcel Maréchal, Gilles Chavassieux, à la Comédie du Havre, à Rennes au Centre Dramatique d'Avignon... En 1993, il fonde à Valréas « Le Théâtre- École de la Lance et des Baronnie », reconnu pôle départemental de l'enseignement artistique. Il est également l'auteur de *La Bataille de Chaillot* (Actes Sud) et de *Lettres aux parents. Chroniques d'un appelé en Algérie de 1959 à 1961* (L'Harmattan), deux œuvres adaptées pour le théâtre.

Richard Peduzzi : depuis 1969, a signé les décors des productions de Patrice Chéreau au théâtre, à l'opéra et au cinéma. Il a également créé de nombreux décors pour les spectacles de Luc Bondy. Il a été successivement directeur de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (1990-2002) puis de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis, 2002-2008). Il est l'auteur de nombreuses réalisations muséographiques : en 1986, les salles de l'Opéra Garnier et de l'architecture du XIX^e siècle au Musée d'Orsay; au moment de l'ouverture du Grand Louvre en 1989, les salles consacrées à l'histoire du palais; en 1990-1991, la bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris; en 2010, la muséographie du Museo nazionale del Risorgimento de Turin. Il a signé la scénographie de très nombreuses expositions, notamment à Paris (Grand Palais, Musée d'Orsay, Musée du Louvre) et à Rome à la Villa Médicis. Après les décors de *I am the wind* de Jon Fosse au Young Vic Theater à Londres en 2011, il a poursuivi, en 2013, sa collaboration avec Patrice Chéreau en créant les décors d'*Elektra* de Richard Strauss, joué à Aix-en-Provence puis à la

Scala de Milan et au Metropolitan Opera de New York. En mai 2015, il réalise les décors de l'opéra écrit par Xavier Dayer, *Les Contes de la lune vague après la pluie*, mis en scène par Vincent Huguet à l'Opéra de Rouen et à l'Opéra Comique. Parallèlement, il signe les décors d'*Ivanov*, mis en scène par Luc Bondy à l'Odéon. Il est l'auteur de *Là-bas c'est dehors* (Arles, Actes Sud, 2015).

Aurore Renaut : maître de conférences en études cinématographiques et audiovisuelles à l'université de Lorraine et membre du Centre de recherche sur les médiations (CREM), elle est l'auteur de *Roberto Rossellini, de l'histoire à la télévision* (Bord de l'eau, 2016). Ses recherches portent principalement sur le cinéma italien, les représentations audiovisuelles de l'histoire et l'utilisation des archives scénaristiques dans l'analyse de la genèse des films.

Josep Ros Ribas : photographe de plateau, son itinéraire professionnel est lié, depuis ses débuts, à la compagnie catalane Théâtre Lliure de Barcelone dont il est membre fondateur. Il a photographié des compagnies prestigieuses des théâtres publics et privés, aussi bien en Espagne qu'à l'étranger, tel le Centre Dramatique National de Madrid et le théâtre de l'Odéon à Paris, ainsi que les plus innovantes compagnies de danse. L'originalité de son style photographique, qui rompt avec les clichés de la photographie de scène, a attiré des metteurs en scène réputés, comme Patrice Chéreau, avec lequel il a travaillé à de multiples reprises et dont il est devenu un proche collaborateur et ami.

Guillaume Scaillet : étudiant en master 2 Histoire et audiovisuel et Ingénieur d'études au laboratoire Isor, équipe du Centre d'histoire du XIX^e siècle (Paris 1-Paris 4). Il a assisté Myriam Tsikounas et Marie-Françoise Lévy dans leurs recherches sur Patrice Chéreau à l'œuvre.

André Serré : après avoir débuté une carrière d'enseignant dans la région lyonnaise, il entre, en 1963, au Théâtre de la Cité de Villeurbanne où il est successivement serviteur de scène, figurant, directeur technique et régisseur général. En 1971, il devient créateur sonore pour Patrice Chéreau et travaille à ses côtés jusqu'en 1990. Il initie, dans *Toller* et *La Dispute*, les « silences habités » ou ambiances sonores au théâtre et au cinéma. Il a également travaillé avec Luc Bondy, Gérard Desarthe, Georges Lavaudant, Roger Planchon, Jean-Pierre Vincent...

Marie-Noële Sicard : professeur en Sciences de l'Information et de la Communication à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, ses recherches portent sur la Communication du risque et les rapports médias-société. Parmi ses publications : *Entre médias et crises technologiques, les enjeux communicationnels* (Lille, Presses Universitaires du septentrion, 1998), « L'Invention d'une esthétique : le théâtre à la télévision », dans *La Télévision dans la République, les années 50*, Marie-Françoise Lévy (dir.), Paris, Éditions Complexe, IHTP-CNRS, 1999 ; *Les Lucarnes de l'Europe. Télévisions, cultures, identités 1945-2005* (dir. avec Marie-Françoise Lévy), Paris, Publications de la Sorbonne, 2008 ; « Création, expérimentations artistiques et transmission sous Jean d'Arcy », dans *Jean d'Arcy. Penser la communication au XX^e siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2013.

Marielle Silhouette : professeur en études théâtrales au département des Arts du spectacle de l'université Paris Ouest Nanterre, elle est spécialiste de théâtre allemand et travaille sur les dramaturgies et mises en scène modernes et contemporaines.

Valérie Six : depuis 1985, est au service du spectacle vivant et des entreprises culturelles publiques : La Salamandre, le théâtre national du Nord, le Festival d'Avignon, le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Elle a réalisé pour France Culture au Festival d'Avignon 2015 une lecture de textes autour de Patrice Chéreau par Dominique Blanc.

Bernard Sobel : licencié d'allemand, Bernard Sobel va, en 1957, poursuivre ses études en République Démocratique Allemande. Il reste quatre ans au Berliner Ensemble où il signe son premier spectacle, avec *L'Exception et la Règle*, de Bertolt Brecht. Il revient ensuite à Paris et cofonde, en 1962, le théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis. Il crée, deux ans plus tard, l'Ensemble théâtral de Gennevilliers où il accueillera la compagnie Vincent-Chéreau en 1966 et assurera, jusqu'en 2006, la mise en scène d'une cinquantaine de spectacles. Bernard Sobel a aussi été assistant puis réalisateur de télévision et a adapté, pour le petit écran, plusieurs spectacles de Patrice Chéreau : *Peer Gynt*, *Lucio Silla*, *Lulu* et *Wozzek*.

Bernard Steffenino : machiniste-constructeur depuis 1971, a travaillé avec Patrice Chéreau, Roger Planchon et Robert Gilbert au TNP de Villeurbanne puis au Théâtre Amandiers-Nanterre dès 1982, où il devient en 1987, chef d'atelier et chef-machiniste adjoint, puis régisseur général en 1994. Sa collaboration avec Patrice Chéreau a duré dix-huit ans.

Carlotta Sorba : spécialiste de l'histoire des productions culturelles (musique, théâtre, littérature) aux XIX^e et XX^e siècles, elle est professeure à l'université de Padoue où elle dirige le Centre inter-universitaire d'Histoire culturelle. Elle a travaillé sur les rapports entre société et théâtre, en particulier pour le XIX^e siècle. Ses principales publications sont : *Teatri. L'Italia del melodramma nell'età del Risorgimento* (Bologna, Il Mulino, 2001); *Il melodramma della nazione. Politica e sentimenti nell'età del Risorgimento* (Roma, Laterza 2015); « Il secolo del teatro. Spettacoli e spettacolarità nell'Ottocento europeo » (special issue of *Memoria e ricerca*, n° 29, 2008); « Le "mélodrame" du Risorgimento. Théatralité et émotions dans la communication des patriotes italiens » (in *Sociétés du spectacle, Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 186-187, mars 2011).

Catherine Tasca : secrétaire du Sénat, sénatrice socialiste des Yvelines et membre de la commission des Lois du Sénat, elle fut Directrice de la Maison de la culture de Grenoble (1972-1977) puis codirectrice du théâtre de Nanterre-Amandiers de 1982 à 1986. Elle fut également, parmi ses nombreuses fonctions électives, ministre déléguée à la Communication (1988-1991), puis à la Francophonie (1991-1992) et Secrétaire d'État à la Francophonie et aux Relations culturelles extérieures (1992-1993), Ministre de la Culture et de la Communication (2000-2002).

Thierry Thieu Niang : danseur et chorégraphe, après avoir été instituteur et psychomotricien, il associe à ses projets de création des enfants, des adolescents et des seniors amateurs, des détenus et des personnes autistes. Il a travaillé au théâtre, à l'opéra et au cinéma auprès de nombreux metteurs en scène et réalisateurs : Marie Desplechin, Ariane Ascaride, Célie Pauthe, Léna Paugam, Anne Alvaro, Audrey Bonnet, Valeria Bruni Tedeschi, Mathieu Genet, Manuel Vallade... Il a été, à partir de 2005, chorégraphe et assistant de Patrice Chéreau et l'a mis en scène dans *Coma* de Pierre Guyotat et dans « Printemps », où il lisait des extraits du journal de Nijinsky.

Bertrand Tillier : professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 où il enseigne l'histoire des médias et de la culture visuelle, il a consacré de nombreux articles et plusieurs ouvrages à la caricature et à la presse illustrée auxquelles. Il s'intéresse aux rapports entre les objets visuels et la politique aux XIX^e et XX^e siècles, dans la perspective d'une histoire culturelle et sociale des imaginaires et des sensibilités. Conseiller scientifique et commissaire d'exposition, il codirige, avec Myriam Tsikounas, la revue interdisciplinaire *Sociétés & Représentations*.

Nicolas Treatt : sa biographie mord sur cinq continents. Né en 1927 en Mandchourie, d'exilés russes blancs, il grandi en Australie et parcourt le monde pour chercher sa raison d'être : apprentissage du portrait à Hollywood sur les plateaux; maîtrise de la technique à l'école suisse de Vevey. À son arrivée à Paris, en 1960, il découvre le théâtre, qui lui crée un point d'ancrage. Sa rencontre, en 1965, avec Patrice Chéreau, alors tout jeune metteur en scène, lui offre la chance d'adapter le portrait à l'instant fugace. Depuis lors, il n'aura de cesse que de poser son regard sur le théâtre et la vie. Quatre décennies durant, il verra le monde comme on écoute la mer dans un coquillage. La coque des plateaux, monde et reflet, avec le photographe en chasseur d'ombres d'un théâtre sondeur d'énigmes. Dans l'intervalle se pose la fragilité des hommes.

Anne-Louise Trividic : après un DEA de littérature anglaise et cinq années d'enseignement, elle se consacre à l'écriture de scénarios. En 1995, elle écrit avec Pascale Ferran *L'Âge des possibles*, un téléfilm produit pour Arte, qui met en scène les élèves du Théâtre National de Strasbourg. Elle co-écrit ensuite, avec Pierre Trividic, un programme de la collection Un Siècle d'Écrivains : le cas Howard Phillips Lovecraft. Puis c'est le début de son travail avec Patrice Chéreau. *Intimité*, film adapté de l'écrivain anglo-pakistanaï Hanif Kureishi, sort en 2001. Suivent *Son frère*, adapté d'un roman de Philippe Besson, puis *Gabrielle*, tiré d'une nouvelle de Joseph Conrad. Enfin, en 2008, elle écrit avec Patrice Chéreau le scénario de *Persécution*, qui sort en décembre 2009. Dans l'intervalle, elle a écrit avec Tonie Marshall, Dominik Moll, Lucas Belvaux et beaucoup d'autres auteurs. Elle travaille actuellement à une série pour Arte et collabore avec des artistes plasticiens.

Pierre Trividic : ancien élève de l'IDHEC, scénariste et réalisateur, il a travaillé avec Patrice Chéreau, Pascale Ferran, et, plus récemment, avec Anne Fontaine. Son dernier long-métrage, *L'Autre*, coréalisé avec Patrick-Mario Bernard, a valu à Dominique Blanc le Prix de la meilleure actrice à la Mostra de Venise en 2008.

Myriam Tsikounas : professeure d'histoire et audiovisuel à l'université Paris 1, elle est responsable de l'équipe ISOR du Centre d'histoire du XIX^e siècle (Paris 1-Paris 4) et codirige, avec Bertrand Tillier, la revue *Sociétés & Représentations*. Elle travaille sur les représentations audiovisuelles des procès d'assises et sur les premiers feuilletons télévisuels ainsi que, plus largement, sur l'histoire par l'image. Ses deux dernières publications : *Stars de télévision* (dir. avec Dominique Pasquier), *Télévision*, n° 6, 2015; *Le Sarcasme du mal. Histoire de la cruauté de la Renaissance à nos jours* (dir. avec Frédéric Chauvaud et André Rauch), Rennes, PUR, 2016.

Marguerite Vappereau : docteure en études cinématographiques, historienne du cinéma et chargée d'enseignement. Ses recherches portent sur les discours historiques, le processus créatif et l'intermédialité suivant une approche historique, génétique et esthétique, chez des auteurs comme Jean Genet, René Allio, Ulrike Ottinger, Raymonde Carasco, Artavazd Pelechian, Patrice Chéreau et Nanni Moretti. Elle est membre associé du laboratoire Histoire Culturelle et Sociale de l'Art et du CRH-ISOR de l'université Paris 1, membre fondatrice du groupe de recherche sur l'histoire de l'architecture et du Cinéma Playtime avec l'historienne Marie Gaimard. Elle a codirigé *Les Histoires de René Allio* (PUR, 2013, avec Sylvie Lindeperg et Myriam Tsikounas), *Artavazd Péléchian, une symphonie du monde* (Yellow Now, 2016) et le catalogue d'exposition *André François fait son cinéma* (CAR, 2015).

Pascal Victor : né en 1955, il est photographe, spécialisé dans la photographie de spectacles vivants. Il a enseigné la photographie aux Beaux Arts de Caen et a commencé sa carrière dans la photographie des Arts Plastiques, puis le reportage. Il a travaillé comme portraitiste notamment pour le journal *Le Monde*, au Festival de Cannes, à Avignon et Aix-en-Provence. Il a collaboré avec Patrice Chéreau, notamment lors de la manifestation « Le Louvre invite Patrice Chéreau » et sur ses dernières productions, avec Luc Bondy, Peter Brook. Il poursuit son travail avec Isabelle Huppert, Claude Régy, Kristof Warlikowski...

Jean-Pierre Vincent : à partir de 1958, au Lycée Louis-le-Grand, aux côtés de Patrice Chéreau et de quelques autres il se fraie un chemin vers le « professionnalisme ». Acteur, assistant, régisseur, metteur en scène débutant... juste après Mai 68, il franchit le pas de la mise en scène avec *La Noce chez les petits bourgeois* de Brecht. Il vient de rencontrer Jean Jourdeuil, avec qui il inaugure en France le tandem metteur en scène/dramaturge. Il vont monter une compagnie : *Le Théâtre de l'Espérance*. En 1975, il est nommé Directeur du Théâtre National de Strasbourg. C'est là que se forme son tandem avec Bernard Chartreux. En 1982, il met en scène *Les Corbeaux* d'Henry Becque à la Comédie-Française. Cette expérience aboutit à sa nomination au poste d'Administrateur Général, qu'il occupera jusqu'en 1986. Après quatre ans de « liberté », il reprend le Théâtre des Amandiers à Nanterre, des mains de Patrice Chéreau. Il y passera onze années, poursuivant son travail de création, aidant à l'éclosion de beaucoup d'autres artistes. En 2001, il reprend la route en créant la compagnie Studio Libre, avec ses collaborateurs de (presque) toujours. La compagnie coproduit ses spectacles avec les institutions nationales. Elle coproduit aussi des spectacles de sortie d'École, naguère à l'ERAC (Cannes), aujourd'hui à l'ENSATT en passant par le TNS.

Hélène Vincent : elle débute sa carrière en 1963, dans le Groupe théâtral du lycée Louis-le-Grand, avec *La Cruche cassée* de Kleist et remporte, en 1965, au Festival international d'Erlangen, le prix d'interprétation féminine pour son rôle dans la pièce *Fuente Ovejuna*, mise en scène par Patrice Chéreau, avec qui elle travaille sur les quatre pièces suivantes. De 1969 à 1976, elle joue au TNS, sous la direction de Jean-Pierre Vincent (Compagnie Vincent-Jourdeuil, Théâtre de l'Espérance). En 1969, le réalisateur René Allio lui offre son premier rôle à l'écran dans *Les Camisards*. Mais la véritable rencontre avec le cinéma se fait en 1987, avec *La Vie est un long fleuve tranquille* d'Étienne Chatiliez (César de la meilleure actrice dans un second rôle). Hélène Vincent a mis en scène une vingtaine de spectacles

PATRICE CHÉREAU À L'ŒUVRE

Ana Vinuela : maître de conférences à l'université Paris Diderot, où elle enseigne la socio-économie du cinéma et de l'audiovisuel et la production, elle dispense également des cours à Ina Sup, l'école de l'Institut national de l'audiovisuel. En 2007, elle a été responsable de la création des programmes des masters en Production et en Gestion de patrimoines audiovisuels de cette école, puis directrice des études jusqu'en 2012. Entre 1996 et 2006 elle a été directrice des projets d'un fonds d'investissement dans le cinéma et l'audiovisuel et responsable de projets internationaux à l'Ina. Docteur en Sciences de l'information et de la communication de l'université Complutense de Madrid, ses recherches portent sur le financement, la production et la distribution du cinéma en Europe, les industries cinématographiques et audiovisuelles et les politiques publiques dans ces secteurs.

Jean-Claude Yon : professeur d'histoire contemporaine à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, spécialiste d'histoire des spectacles du XIX^e siècle, il est directeur du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC). Il est également directeur d'études cumulant à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE) où il est titulaire de la chaire d'histoire des spectacles à l'époque contemporaine. Il a notamment publié des biographies d'Offenbach (Gallimard, 2000, réédition 2010) et de Scribe (Librairie Nizet, 2000). Il a également dirigé le volume *Les Spectacles sous le Second Empire* (Armand Colin, 2010) et a publié en 2012 chez Aubier *Une histoire du théâtre à Paris de la Révolution à la Grande Guerre*. Depuis 2013, il est vice-président de la Société des Études romantiques et dix-neuviémistes (SERD). Il a édité des pièces de Feydeau (2013) et Labiche (2016) en collection « Folio Théâtre ».